

# INTERROGATION

Bulletin œcuménique

EIRENE SUISSE  
Service chrétien  
international pour la paix  
Chemin des Croisettes 25  
CH-1066 Epalinges  
CCP: 23-50 46

FSF  
Frères sans frontières  
Grand-Rue 34  
CH-1700 Fribourg  
CCP: 17-77 86

GVOM  
Groupe volontaires  
outré-mer  
Chemin des Cèdres 5  
CH-1000 Lausanne 9  
CCP: 10-209 68

13 septembre 1974

numéro 6  
paraît 8 fois par année

## UN NOUVEAU PARTENAIRE

=====

Depuis plusieurs années maintenant, nos deux mouvements - Frères sans frontières et Groupe volontaires outre-mer - collaborent au niveau de la réflexion, de la recherche de candidats, de la préparation et de l'information. Preuve en est notre bulletin INTERROGATION. Ce travail en commun nous semble indispensable, tant pour des raisons œcuméniques que pour des raisons pratiques, nous semble porter des fruits.

Un de ceux-ci est la demande qui nous a été faite par le comité d'EIRENE-SUISSE de devenir notre partenaire, pour rédiger et éditer le bulletin œcuménique Interrogation.

Plus avant dans le journal, EIRENE se présentera à vous d'une façon détaillée. Qu'il nous suffise de dire main-

tenant qu'il s'agit d'un mouvement chrétien, qui envoie dans un certain nombre de projets outre-mer des volontaires, tant protestants que catholiques. Disons aussi qu'EIRENE - le mot veut dire en grec "paix" - est un mouvement dont une des préoccupations fondamentales est le pacifisme.

C'est avec joie que les comités de Frères sans frontières et du Groupe volontaires outre-mer ont accueilli la demande d'EIRENE qui accomplit pratiquement une tâche semblable à la nôtre. Cette collaboration sera un enrichissement pour ceux qui ont accepté l'engagement de solidarité que nous avons pris avec les hommes et les femmes qui, en Suisse et ailleurs, luttent en faveur d'un développement vrai.

Les comités FSF et GVOM



---

EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE - EIRENE

---

Tout d'abord ..... MERCI !

---

Merci aux comités GVOM et FSF d'avoir répondu favorablement à notre demande de collaboration fraternelle à travers ce journal, et de faire suffisamment confiance à un jeune comité qui vient de redémarrer.

Et MERCI à vous, lecteurs, de nous accueillir dans votre bulletin où, ensemble, nous allons pouvoir travailler au but qui nous est commun : l'établissement de la Paix et de la Justice sur cette terre.

Les membres du comité suisse d'EIRENE vont vous présenter leur mouvement dans ces prochaines pages; nous avons voulu pour ce premier numéro commun, faire un tour d'horizon rapide et complet afin que vous ayez tous les éléments (ou presque) pour nous connaître. Selon vos demandes, nous reviendrons au cours des prochains numéros sur l'un ou l'autre des aspects de notre organisation, sur lequel vous voudriez davantage de renseignements.

Le comité EIRENE suisse

" Si non vis bellum para pacem "

Avec opiniâtreté, EIRENE est une idée qui veut s'incarner dans la réalité de la vie.

L'idée : la non violence doit correspondre à un engagement. Il ne suffit pas de faire objection de conscience à la guerre et à sa préparation sans être engagé dans un travail pour la paix. Les chrétiens sont concernés dans cette recherche et dans la réponse de leur témoignage. Pour revendiquer un service civil pour les objecteurs de conscience, il faut qu'un tel service soit possible; il faut en faire l'expérience; il faut le réaliser, sur un plan-international et oecuménique, avec un engagement commun dans des pays différents, avec un partage et une communion entre partenaires de pays riches et de pays pauvres. Voilà l'idée de départ qui donna naissance à EIRENE, service chrétien international pour la paix. Cette idée était portée par la Conférence des Eglises historiquement pacifistes, dénommée "Conférence de

Puidoux" au cours des années 1950 à 1955.

La réalisation de l'idée : Quelques membres de la Conférence de Puidoux constitués en Comité international d'EIRENE prennent contact avec l'Algérie et le Maroc. L'Afrique du Nord était alors déchirée par la guerre civile, lorsqu'une expérience pilote commença au Maroc en 1957. Deux Eglises non violentes américaines (Les Mennonites et les Brethren possédant une grande expérience du service volontaire pour la paix) acceptèrent de soutenir le départ d'EIRENE international, en envoyant chacune 10 volontaires au Maroc et en finançant un programme de trois ans. La valeur du service volontaire et de son efficacité fut amplement confirmée par l'expérience d'EIRENE au MAROC et dès 1965, lors des premiers contacts avec l'Eglise kimbanguiste un programme fut préparé au Zaïre.

La méthode : Dans l'aide au tiers-monde, l'un des problèmes les plus difficiles est de trouver de bons partenaires, avec lesquels il soit possible d'établir de



bons projets, de former des cadres et d'établir des structures. Les réalisations doivent subsister et se développer d'elles-mêmes à long terme, lorsque l'aide extérieure cessera.

Le service volontaire de coopération technique favorise cette méthode. Au Maroc, en particulier, nous avons pu trouver des partenaires avec lesquels édifier des projets durables.

#### STRUCTURE INTERNATIONALE - ROLE DU COMITE SUISSE

EIRENE a une structure à la fois internationale et oecuménique. Un conseil est nommé pour trois ans par les délégués des organisations membres : Mennonites, Brethren, Kibanguistes, comités nationaux allemand, anglais, hollandais et suisse. Ce conseil siège au moins 2 fois l'an. Il est responsable de l'orientation générale d'EIRENE international et du secrétariat exécutif, en particulier. Ce secrétariat est établi à Königswinter, paisible hameau de Rhénanie dans la grande banlieue de Bonn. C'est là que réside le secrétaire général Paul Gentner, ancien directeur d'EIRENE-Maroc. Une petite équipe de 5 membres assume l'administration et le rayonnement de cette modeste plaque tournante où se rencontrent les volontaires, où se nouent les télécommunications épistolaires et phoniques et par où transite la finance (1 million 1/2 de DM budgété par an). Le rôle du comité EIRENE suisse paraît important sous deux aspects :

1. Promouvoir la réflexion sur la paix, la non-violence, la disponibilité au volontariat lié à un service à la communauté, en Suisse et ailleurs.
2. Participer au recrutement des volontaires et assumer notre part des engagements nous liant aux partenaires lointains qui ont donné leur confiance à EIRENE. Il y a actuellement 17 suisses sur 50 volontaires dispersés en Allemagne, au Maroc, au Niger et au Cameroun.

\* \* \* \* \*

#### EIRENE comité suisse et pacifisme...

L'organisation EIRENE porte en elle la préoccupation majeure et urgente de l'avènement de la Paix; et si elle déploie sa plus grande activité dans l'organisation d'un service volontaire, elle se rend compte que notre société helvétique a besoin de changements dans ses structures et ses mentalités pour qu'elle s'insère efficacement dans le dessein de Dieu qui propose aux hommes de vivre en paix.

Nous ne sommes pas sur le point de lancer de grandes campagnes de conscientisation; nous préférons offrir une occasion de réflexion à ceux - hommes et femmes - qui se sentent concernés par le problème de la Paix mondiale, problème qui touche en Suisse plus particulièrement aux domaines de l'établissement d'un Service Civil, alternative au Service militaire pour les hommes et possibilité généralisée pour les femmes d'accomplir un service pour la paix, de l'objection de conscience, de la politique du Département militaire concernant notamment l'armement atomique, etc.

Ainsi, en octobre, au centre de Glay, (Jura français) nous partagerons, avec les anciens volontaires d'EIRENE, un week-end de réflexion sur quelques aspects vécus du pacifisme et de la non-violence.

Parallèlement, un groupe va étudier l'histoire suisse dans une optique pacifiste. Que tous ceux qui portent dans leur coeur et dans leur foi ces préoccupations se joignent à nous; ils seront les bienvenus.



Le Maroc représente pour EIRENE son point de travail principal, puisqu'y collaborent plus de 30 volontaires (ce qui avec femmes et enfants représente environ 70 personnes) venant de 8 pays différents et d'horizons religieux tout aussi divers. Le budget voté en mars dernier pour le Maroc et pour l'année 1974 représente plus de 1 million 1/2 de francs. Notre action s'étend à travers trois ministères du gouvernement marocain :

1. Nous collaborons avec le Secrétariat d'Etat chargé de l'Entraide Nationale, sur la base d'une convention établie en 1968. Elle stipule que les 2 partenaires s'associent afin de mettre au point un système complet de formation professionnelle destiné aux jeunes orphelins n'ayant pas les capacités nécessaires pour suivre l'enseignement officiel. Actuellement trois centres sont en fonctionnement :

- à Agadir où les apprentis suivent une formation en mécanique automobile;
- à Fes où la menuiserie leur est enseignée;
- à Oujda où cohabitent deux formations différentes : électricité et dépannage radio - TV.

Un quatrième centre s'ouvrira cet automne à Rabat avec une formation en mécanique automobile.

L'apprentissage dans ces centres dure 3 ans (ce qui représente un important investissement en temps dans un pays où les besoins sont énormes). Une des originalités de la formation que nous apportons est que, à côté de la formation purement technique, les apprentis sont initiés aux méthodes coopératives et ont, lors de leur dernière année de formation, l'occasion de gérer leur propre coopérative. Nous espérons ainsi les rendre plus indépendants du marché de l'emploi au Maroc.

2. Notre deuxième partenaire est le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports avec lequel nous collaborons pour un programme de formation professionnelle

dans des centres de rééducation de jeunes délinquants :

- à Larache où sont données les formations de menuisier et de tapisier;
- à Berrechid où sont formés des installateurs électriciens et des mécaniciens.

Il est à noter que la marocanisation est assez avancée dans ces deux derniers centres, puisque nous n'avons plus pour chacun d'eux qu'un seul équipier étranger collaborant avec des instructeurs recrutés par l'administration marocaine.

3. Notre dernier partenaire est le Ministère de la Santé. Il s'agit ici d'un programme de réintégration dans la société de jeunes lépreux blanchis. Ces jeunes malades suivent, durant leur traitement à l'hôpital d'Aïn Chok à Casablanca, un enseignement théorique (français - calcul) et pratique (électricité, travail du bois et du fer). Par la suite, suivant l'évolution de la maladie, ces jeunes sont placés dans une ferme à Azrou dans le Moyen-Atlas, où ils s'initient alors à la culture fruitière et à l'élevage.

A côté de ces programmes officiels, plusieurs des volontaires ou des épouses de volontaires travaillent avec des autorités locales ou des associations marocaines, à divers programmes plus "au ras du sol" : à Agadir où dans le quartier populaire du Khiem une équipe a monté une coopérative de confection de colliers de perles, et à Rabat, où dans le cadre du "Groupe Contact" des équipiers collaborent à des coopératives de tricots et de couvertures. Ces diverses activités permettent à un certain nombre de femmes marocaines d'obtenir quelques gains supplémentaires.



Michèle Favre est institutrice. Elle aime les voyages et désire vivre quelques années à l'étranger pour connaître un autre peuple, un autre mode de vie. Claude Tharin, son fiancé, est instituteur. Depuis longtemps, il a été sensibilisé aux problèmes du tiers-monde et il a conscience que chacun peut mettre ses connaissances professionnelles au service du prochain. Une autre raison, tout à fait suisse, l'incite à s'engager dans un service volontaire : s'étant fait verser dans les compléments pour une raison médicale factice, il n'est pas satisfait de s'être défilé si facilement de ses obligations militaires et désire effectuer un service de remplacement, même si ce service civil n'est qu'officieux.

Tous deux écrivent à différentes organisations, par l'intermédiaire de la brochure UNITE et retiennent EIRENE parmi celles qui recherchent des enseignants. Ils font ainsi la connaissance du pasteur Willy Béguin, président du comité EIRENE pour la Suisse, qui célébrera leur mariage quelques mois plus tard. En novembre 1970, c'est le départ pour le Congo Kinshasa, où ils seront les premiers volontaires suisses d'EIRENE. Ils retrouvent là-bas un volontaire autrichien, un couple allemand et une française, Mlle Christine Peugeot qui travaille déjà dans l'enseignement kimbanguiste. C'est en effet l'Eglise de Jésus-Christ sur la Terre par le prophète Simon Kimbangu (E.J.C.S.K.) qui est le partenaire africain de l'organisation. Cette église, purement africaine et non-violente, qui a été découverte par des membres d'EIRENE, possède depuis 10 ans ses propres écoles, comme les protestants, les catholiques, les salutistes et le gouvernement. Elle vient de sortir ses premiers bacheliers dans l'internat de Nkamba où enseignaient justement Christine Peugeot et Mark Schomer, un américain nommé préfet par le chef spirituel; car religion et enseignement sont étroitement liés.

Claude et Michèle seront affectés à Thysville, entre Kinshasa la capitale et Matadi la ville portuaire. L'E.J.C.S.K. y a de nombreuses classes primaires et trois sections d'Humanités (pédagogique, scientifique et littéraire) dans lesquelles l'enseignement est dispensé le matin; les salles étant réservées aux primaires l'après-midi. Aux Humanités kimbanguistes de Thysville, les étudiants sont quasiment autodidactes, tant les "trous professoraux" sont nombreux. Les nouveaux "professeurs" sont accueillis avec joie par le préfet haïtien et par les élèves qui veulent tous recevoir des cours des professeurs blancs. Ils donneront la psycho-pédagogie et la méthodologie aux futurs instituteurs et complètent leur horaire en choisissant selon leur goût des mathématiques, du français, etc. En tout, il y a plus de 600 élèves répartis dans les 12 classes, soit une moyenne de plus de 50 élèves par classe.

Claude et Michèle se lancent avec cœur dans leur activité, mais se heurtent à des difficultés matérielles (manque de pupitres, de papier, de craies, etc.) à la corruption des autorités scolaires et à des difficultés d'ordre pédagogiques. Jean-Luc Tissot, autre volontaire suisse, professeur de français les rejoindra un an après et travaillera à Kinshasa. Il sera le dernier volontaire d'EIRENE au Zaïre. Les accords conclus avec l'E.J.C.S.K. doivent être rediscutés car plusieurs malentendus ont surgi du fait que les partenaires se méconnaissaient par trop. La hiérarchisation très poussée au sein de l'Eglise kimbanguiste empêchait les volontaires de résoudre les problèmes sur place. La discussion franche fut difficile en raison du vent nationaliste qui soufflait sur ce pays, qui au nom de l'authenticité, poussait les africains au racisme. Ce nationalisme atteint l'Eglise kimbanguiste, ses dirigeants en particulier, et lui fit perdre son essence non-violente et apolitique. Cela a inquiété les volontaires et incité à stopper l'expérience, mais il n'est pas impossible que les travaux reprennent sur d'autres bases. Un volontaire suisse, Jacques Itin, arrivé quelques semaines après les Tharin a pu réaliser un travail extraordinaire dans un centre de rééducation pour handicapés physiques, où il était le bras droit, l'homme à tout faire d'une congrégation de Frères. Le cadre européenisé se prêtait peut-être mieux à un travail scientifiquement mené.

#### EIRENE au Cameroun.

Lors des troubles de l'indépendance, la tribu Banen a dû quitter ses territoires et est venue s'installer dans les villes de Douala et de la région de Mungo, où elle campe dans les bidonvilles et végète en proie au chômage.

Deux membres de cette tribu, exceptionnellement engagés et décidés à combattre la misère de leurs compatriotes, ont demandé l'aide d'EIRENE en proposant un projet permettant à long terme de changer la situation.

"L'opération BOUM" consiste donc à défricher une zone forestière à Boumben à 75 kilomètres au nord-est de Douala et à y créer en plusieurs étapes un village de réinstallation pour ces populations déracinées.

L'accent est donné sur un regroupement intertribal impliquant la recherche de nouvelles relations communautaires et la collaboration effective des futurs habitants. Actuellement un couple de volontaires suisses est engagé dans cette opération.



FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF -

#### ILS SONT RENTRES AU PAYS

- Jean-Paul et Josiane Oberson, de Dakar/Sénégal; désormais à 26 Gd-Rue, 1630 Bulle, FR.
- Madeleine Caloz, infirmière et sage-femme, Diohine/Sénégal; à 3964 Muraz sur Sière, VS
- Anne-Marie Cattin, puéricultrice de l'Hôpital français à Nazareth, Israël; à 2801 Montsevelier, JU.
- Solange Girardin, puéricultrice de l'Hôpital français à Nazareth, Israël, à 2902 Fontenais, JU.
- Thérèse Schmidt, évêché de Garoua, Cameroun, en congé chez sa soeur, Mme Polla, 3, ave. Maria-Belgia, 1000 Lausanne.
- Jean-Pierre et Nicole Michaud et leur fils Christophe de l'Oeuvre Don Bosco, Lubumbashi, Zaïre; à 8 chemin d'Archamps, 1257 Croix de Rozon, GE.
- Christiane Joliat, maîtresse ménagère, de la Mission catholique, Pala, Tchad, à Bloc Sorali, 2852 Courtetelle, JU.
- Jean-Aurèle et Marie-Antoinette Aubry, menuisier et institutrice et leurs filles de Diego Suarez, Madagascar; à 2 Bel-Air, 2726 Saignelégier, JU.
- Gabriele et Marina Banchini, architecte et comptable, du Groupe scolaire officiel, Kalémie, Zaïre; à 16 Via Miralago, 6963 Pregassona, TI.
- Pierre-André et Ginette Kroug, ing. technicien et empl. de commerce et leur fille du Groupe scolaire officiel, Kalémie, Zaïre; chez Mme Bourquenoud, 74 av. des Communes Réunies, 1212 Grand Lancy, GE.
- Roland et Ruth Poletti, dessinateur en génie civil et téléphoniste, et leur fille de la Mission catholique de Lara, Cameroun; à 4 Pl. de la Fontaine, 2034 Peseux, NE.

#### AUTRES DEPARTS

- Bernard et Marie-Antoinette Rovet-Torche, de Dompierre, par Emmaüs-Suisse, à la léproserie du km 24, Bangui, République Centrafricaine, en juillet 1974.
- Edith Oberson, infirmière et sage-femme, a rejoint son poste après un congé en Suisse à Siviriez, FR, au Dispensaire - maternité d'Aledjo, Togo, le 31 juillet 1974.

#### ENGAGEMENT

Marie-Josée MULLER, d'Yverdon et ancienne du Tchad, a pris solennellement son engagement à vie à Château-Neuf de Galaure, le 13 juillet 1974 dans le cadre des foyers de charité. Une célébration a eu lieu au foyer "Dents du Midi" à Bex, le 25 août 1974.

#### DECES

- M. Willy Sommer, d'Oftringen, décédé le 22 juin 1974, père de Verena Cadoux-Sommer, 128 Studenmattweg, 1781 Courtaman, FR.
- Mme Florentine Marty, de Sion, décédée le 26 juillet 1974, mère de René Marty, 15 Rue du Scex, 1950 Sion.

#### NAISSANCES

- Delphine, le 5 juin 1974, au foyer d'André-Marcel et Monique ROUILLER (anciennement en Côte d'Ivoire) à : Les Rappes, 1920 Martigny.
- Maroussia, le 13 juin 1974, au foyer de Michel et Viviane Rusca (anciennement au Zaïre) à 4 à Pépinière, 1630 Bulle.
- Florence, le 7 juillet 1974, au foyer de Jean-Pierre et Paulette Thorimbert (anciennement au Mali) à 3 Av. des Morgines, 1213 Petit-Lancy.
- Valérie, le 17 juillet 1974 au foyer de Jean-Michel Fournier-Nicolas (anciennement au Togo), à 104 Petit Chasseur, 1950 Sion.

QUE DE VOCATIONS RELIGIEUSES ! La commune de Chermignon, au Valais, compte 1300 habitants. Elle est composée de plusieurs villages qui ont donné le jour à 15 prêtres et 14 religieuses actuellement en vie. Le seul village de Chermignon-d-en-Bas, avec 300 habitants, s'enorgueillit de 10 prêtres vivant aux quatre coins du monde. Notre ami Jean-Louis Rey a été le dernier à être ordonné dans cette commune aux solides racines religieuses.

ADRESSE : M et Mme René Couturier, C.F.J.A. de Dadjamka, B.P. 17, Yagoua / Nord-Cameroun.



Ils sont partis ....

Le 14 janvier 1974 pour le diocèse de Crateus, Caixa Postal 1064, Crateus, Ceara, Brésil : Bernard et Marie-Françoise Bavaud-Rey, charpentier et sage-femme, de Fribourg →



Michel et Marthe Gogniat-Dubail, agriculteur et aide-familiale, de Lajoux et Porrentruy, le 5 avril 1974, pour la Mission catholique d'Idumbe, par Mission catholique de Kole, via Kananga Bena-Dibélé, Zaïre

Le 9 avril 1974, Alphonsine Moos, infirmière et sage-femme, d'Ayent, VS, pour l'Hôpital de Tokombéré, B.P. 74, Tokombéré, Cameroun →



Le 23 juillet 1974, Madame Janine Constantin de Torreblanca, 23 Porte-Neuve, 1950 Sion, a repris son poste de conseillère du guidisme catholique au Chili, Casilla 21.113, Correo 21, Santiago, Chili



Le 1er septembre 1974, Yvonne Miéville, 50 Av. de la Harpe, Lausanne, infirmière, pour le Dispensaire de la Mission catholique, B.P. 89, Kaolack, Sénégal



---

GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM

---

## DEPARTS

- Ruth BLATTER, infirmière de St. Aubin, le 28 août pour l'Algérie. Elle travaillera comme monitrice à l'école para-médicale de Saïda, dans le cadre du CCSA (Comité chrétien de service en Algérie) pour le compte du gouvernement algérien.
- Christine GSCHWEND, institutrice de Neuchâtel, pour le Portugal, au Centre Ecuménico Reconciliação de Figueira da Foz. Elle aura à organiser un travail d'administration et de pédagogie.

Pour le GVOM, ce départ constitue un fait important. En effet, c'est la première fois qu'un volontaire du groupe est engagé pour un travail en Europe.

## NOUS CHERCHONS

- une laborantine pour le Mozambique, à l'Hôpital de Lourenço Marques. Organisation du laboratoire médical.
- une infirmière pour Madagascar, à l'hôpital-léproserie de Manankavaly.
- un mécanicien pour le Mozambique; enseignement mécanique agricole aux apprentis de l'atelier de Chicumbane.
- un couple de professeurs pour Madagascar, à l'école régionale d'Andapa. Enseignement et direction.

## FRATERNITÉ

Qui serait d'accord de donner du temps pour la préparation des équipes régionales ? Etes-vous préoccupé par les questions concernant la qualité de vie ? Pensez-vous que le tiers-monde n'est pas seulement ailleurs ? Avez-vous fait un peu d'animation ?

Renseignements et inscriptions auprès de Gilbert Zbaeren, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne. (Réservez le dimanche 22 septembre et le week-end des 5-6 oct.)

## L'EQUIPE EN SUISSE GVOM-FSF

Nous nous sommes rencontrés le 27 juin; nous étions une dizaine. Nous continuerons, reprendrons notre réflexion le 21 septembre, de 12 heures à minuit, à Longirod.

Il est tout à fait possible de

se joindre au groupe qui ne s'est rencontré que quelques heures.

Renseignements : GVOM, Ch. des Cèdres 5, 1000 Lausanne 9, ou FSF, Grand-Rue 34, 1700 Fribourg.



Au début que nous étions à Policarpa, don Marco, un habitant, nous avait expliqué que Policarpa était une terre d'espérance. Quel contraste avec cette réalité amère que nous découvriions, cette situation de misère, de désespoir ! Pourtant, après huit mois d'activité nous changeons d'avis : Policarpa est bel et bien une terre d'espérance; non pas cette espérance qui nous ferait attendre tranquillement, les bras croisés ! L'espérance qui implique une lutte acharnée, une action concrète.

## POLICARPA - TERRE D'ESPERANCE

Une tentative de faire démarrer un vrai développement dans un village colombien.

### COLOMBIE

Superficie : 1'138'914 km<sup>2</sup>  
Population : 22 millions/hab.  
Capitale : Bogota (2,8 mio/hab.)  
Densité : 18,5 hab/km<sup>2</sup>

#### Habitants (composition ethnique)

- Métis : 47,8 %  
- Mulâtres : 24,0 %  
- Blancs : 20,0 %  
- Noirs : 6,0 %  
- Indiens : 2,2 %

53 % de la population a moins de 20 ans. Population urbaine : 55 %

Langue officielle : espagnol

Religion d'Etat : catholicisme;  
petites minorités  
protestantes et israélites



### POLICARPA

Commune de 10'000 hab. env. (métis) dans la Cordillère occidentale, à 1'050 m. d'altitude sur un plateau légèrement montagneux.

Pour se rendre à Policarpa :

- 9 h. de bus par la route panaméricaine, de Papayan à Pasto;
- 4 à 5 h. de voiture de Pasto jusqu'à un pont suspendu sur le Patia (fleuve)
- de là, 3 h. à cheval jusqu'à Policarpa.

Policarpa (à 70 km de Pasto) se situe dans le département de Nariño

#### 1. Une région naturellement riche où des enfants meurent de faim !

Policarpa est située dans une région riche (550 km<sup>2</sup>), fertile, où grâce au climat tropical, "quantités et variétés de fruits poussent sans être cultivés". Le sous-sol renferme d'importantes matières premières inexploitées.

Et pourtant, des "hommes dépérissent, luttant pour survivre dans des conditions indignes". Route carrossable, mécanisation, électrification, assistance médicale, aide technique et agricole font défaut. "Ce qui est indispensable pour vivre est importé et vendu très cher en raison des intermédiaires et du transport". Le sous-développement est total : pas de formation professionnelle, éducation négligée, analphabétisme.

#### 2. Une masse paysanne dépendante de quelques grands propriétaires terriens

"La grande majorité de la population ne possède pas de terres. Et pourtant d'immenses étendues de terres fertiles sont en friche. Ce sont celles de quelques familles qui se répartissent la grande partie des biens de la région, le transport, les mules, le monopole sur le com-

L'équipe (où chacun est co-responsable:

- |                 |  |
|-----------------|--|
| Emilio, prêtre  | : organisation de la coopérative   |
| Claude Maier    | : éducation, travail de formation pour l'administration et la comptabilité, contacts avec le personnel de la coop. |
| Ghislaine Maier | : cours d'éducation pratique pour tout ce qui concerne le foyer.   |
| Annamaria       | : assistance médicale  |
| Jaime Erazo     | : administration et comptabilité de la coop.   |
| Francisco Reyes | : organisation coopérative.  |



merce : elles dominant tout, imposent les prix, dictent les lois, voire prennent les décisions de la communauté sans la concerter... L'un d'entre eux, médecin pratiquant en ville, possède quelques "haciendas" superbes et pas moins de 700 vaches. Si Annamaria, notre infirmière, lui demande un service au sujet d'un malade, en général, il refuse. S'il s'agit d'une de ses vaches, il n'hésite pas à marcher 2 heures pour la soigner !"

Ce système d'exploitation et d'injustice réduit la masse en totale dépendance :

- "celui qui n'a pas de terre travaille celles du gros propriétaire, comme journalier, avec un salaire minime garanti que 5 ou 6 mois par année, ou en "compagnie" du riche, accomplissant seul le travail et ne recevant que la moitié, voire le quart du revenu effectif de la récolte",
- "Le petit propriétaire doit recourir à l'exploiteur pour écouler sa récolte, acheter les semences". Ne pouvant concurrencer les "grands" qui l'exploitent, il s'endette à des taux d'intérêt "allant jusqu'à 20 % par mois !" Il doit souvent vendre sa récolte à l'avance puis se défaire peu à peu de ses biens, de sa terre, de sa mule ...

Ce système engendre un état de dégradation sociale, ayant pour résultats :

- l'alcoolisme, "acte de désespoir du campesino, dépensant le bénéfice dérisoire de sa récolte, se soûlant à mort, sans penser à sa famille, pour se donner l'impression d'être riche !"
- la fuite devant la responsabilité paternelle : "l'homme vit avec une femme, l'aime, lui "fait" un enfant, puis disparaît. Ainsi, plus de 55 % des enfants sont illégitimes et quantités de mères célibataires vivent dans des conditions impossibles... seules. Elles travaillent dur, avec à leur charge jusqu'à 7 enfants, sans homme, sans apport financier garanti".
- des conditions de vie misérable pour les enfants : "on se bourre l'estomac de féculents, de riz, de maïs, de soupe grasse et épaisse sans vitamines, ni protéines. Les maladies ne manquent pas et la mortalité infantile est élevée.

Les enfants ne vont pas à l'école; ils doivent seconder la maman (ménage, bois, langer le benjamin) et gagner de l'argent. Une fillette de 12 ans est déjà femme, et logiquement elle aura son premier enfant très jeune. De même, le gosse de 10 ans qui travaille comme un adulte, se soûle comme un homme".

"Naître dans la misère, vivre dans la misère et engendrer des enfants dans la misère ! N'y a-t-il donc aucun espoir pour les enfants les jeunes de Policarpa ? Pas d'argent, pas d'éducation et de formation, aucune chance de trouver un travail stable, d'échapper au cercle vicieux infernal de la marginalité."

### 3. Un futur barrage : perspectives de progrès et de développement ?

"A quelques 7 km de Policarpa vont débiter les travaux de construction d'un barrage hydro-électrique sur le Patia : un mur de 200 m., un lac d'environ 50 km de longueur, dans 2-3 ans 7 à 8,000 ouvriers viendront travailler sur le territoire de la commune. La population va presque doubler".

Qui va profiter de cette situation ? Les ouvriers vont se servir du village comme lieu d'évasion; leur salaire supérieur va faire monter les prix. La consommation d'alcool va augmenter; le campesino va abandonner le travail de la terre pour vendre de la bière. Il n'est nullement préparé pour faire face à l'impact socio-économique que va provoquer ce phénomène" ... "Et dans 7 ou 8 ans, lorsque l'ouvrage sera terminé, qu'en seront les reliques à Policarpa ?"

"Il n'y a pas une minute à perdre !

Il est déjà trop tard pour préparer les habitants au changement de mentalité, à la crise économique et sociale que va provoquer cet impact !" Mais "si rien ne change maintenant, si la classe des opprimés ne trouve pas" de nouvelles raisons de vivre dignement, elle ne pourra pas profiter des avantages que représentent "un ouvrage de cette envergure qui peut être un apport pour toute la région pour un développement intégral et constructif" en faveur de tous, et non pas pour les quelques exploiters qui profitent déjà démesurément aujourd'hui."

### 4. L'action en vue de cet impact

"Notre présence à Policarpa est avant tout une mission d'amitié ... une possibilité de partager notre expérience d'hommes et de chrétiens parmi d'autres chrétiens, vivant la même foi dans une réalité et des conditions différentes; être ouverts à tous et à tout. "Face à la gravité de la situation, l'action urgente nécessaire se résume en 4 points :

- intervenir dans le domaine de l'éducation des enfants comme des adultes, pour conscientiser, réveiller les inquiétudes et le sentiment de responsabilité de tous, face à la situation d'injustice et au danger des répercussions brutales que vont provoquer l'impact et ses conséquences.
- par des réunions, des activités en groupe, promouvoir le sentiment communautaire : d'une part aider chacun à découvrir ses propres valeurs, à avoir plus confiance en lui-même, mais aussi faire découvrir que seul et sans recours, le campesino ne peut rien, alors que s'il s'organise, s'il s'unit la lutte prend un autre sens, parce que la masse forme une puissance capable de rivaliser avec les plus forts.
- lutter pour parvenir à restructurer l'activité agricole, avec l'aide des organismes existants, en exigeant la réforme agraire, en favorisant l'exploitation technique des terres et la capacité professionnelle.
- améliorer l'assistance médicale, en formant



des auxiliaires, des gens capables d'aider dans les premiers secours, dans la conscientisation pour proposer des conditions de vie plus dignes et plus saines.

##### 5. De la théorie au travail concret de l'équipe

"Au début, seule Annamaria avait l'occasion de se lancer dans le travail concret, par l'assistance médicale au "puesto de salud" et les visites de malades dans les familles". Le reste de l'équipe devait patienter, étudier la situation avant de pouvoir agir concrètement. "Le fait de laisser les portes ouvertes de la cure permettait à chacun de venir nous rendre visite et à nous d'entrer bien vite en contact avec les problèmes des habitants". "La visite d'amis étudiants de Pasto et de Bogota, à Noël, à Pâques et en été, nous a ouvert les yeux sur l'importance d'intégrer des Colombiens dans notre équipe. Ces visites ont favorisé les contacts et la compréhension mutuelle campesino-intellectuels urbains. "Ces jeunes nous ont aidé à nous lancer plus rapidement dans des actions concrètes". "Emilio, qui dès le début s'est montré plus prêtre-ouvrier que prêtre en soutane après avoir travaillé comme maçon et jardinier pour l'aménagement de la cure avec l'aide de jeunes du village, s'est lancé dans l'organisation de la coopérative". Emilio a pu, par ce contact, éliminer un peu la "mystification" du prêtre dans la population. Annamaria travaille maintenant en compagnie de 2 jeunes filles à qui elle enseigne les notions de soins aux malades. Elle a aussi commencé des cours d'hygiène et de prévention médicale. Ghislaine a créé, sur la demande de mères de familles nombreuses et de mères célibataires, un jardin d'enfants. 70 enfants d'âge préscolaire participent assidûment aux cours et aux jeux. Trois jeunes filles aident Ghislaine dans son travail, s'initiant à la professions d'éducatrice."

Claude seconde Emilio dans l'organisation de la coopérative et profite de la collaboration de Francisco Reyes qui, après avoir travaillé la terre, a été durant 12 ans au service de l'INCORA (institut colombien pour la réforme agraire). Francisco agit en tant que promoteur social pour la coopérative. Jaime Erazo, professeur au collège de Policarpa, aide Claude pour la comptabilité et l'administration. Ces deux, secondés par Ghislaine, font un travail de conscientisation parmi les élèves du collège.

##### 6. Projets en cours de réalisation

###### a) Le centre communautaire

"Il n'y a pas de locaux, de lieux de réunions disponibles à Policarpa. En outre, en prévision de la venue des ouvriers, le manque de loisirs, de divertissements est devenu une inquiétude sérieuse.

L'idée de construire un centre communautaire polyvalent nous faisait peur. Est-ce notre rôle ? C'est la population qui nous a poussés à étudier plus à fond cette idée. Lorsque nous avons vu que celle-ci était prête à collaborer, et que tout semblait assurer la continuité de cet ouvrage, avec l'aide de quelques habitants, nous avons élaboré un projet concret."

Le centre est situé en annexe de la cure et appartient maintenant à la communauté. Il comprend deux niveaux sur trois ailes, abritant deux grandes salles polyvalentes, une cuisine centrale, trois dortoirs avec services sanitaires, deux autres salles, une terrasse, ainsi qu'une petite cuisine indépendante, un appartement et une chambre pour les employés.

"Utilité du centre :

- résidence pour 38 élèves, filles et garçons du collège, et pour les étudiants venant du dehors. Claude et Ghislaine ont provisoirement la responsabilité de cet internat et formeront un couple pour les remplacer;
- utilisation du bâtiment durant les vacances pour des cours en tout genre, avec possibilité de logement pour ceux du dehors;
- restaurant préscolaire (financé par une institution avec siège à Pasto) sur la demande et à la charge des autorités locales;
- centre social pour les jeunes (le soir) : divertissements, jeux, sports (sur le terrain annexe), activités culturelles; possibilité également pour cours du soir;
- restaurant populaire le dimanche pour ceux du dehors venant au marché ;
- provisoirement, utilisation des deux salles durant la journée pour le jardin d'enfants;
- sport et jeux (plus tard peut-être piscine)

sur le terrain entourant le centre, une partie étant réservée à la culture expérimentale pratique, faite par des jeunes.

Un comité formé d'habitants doit prendre peu à peu la responsabilité du centre, tant sur le plan administratif que financier. Une fois construit, le centre devrait bien vite se rendre indépendant financièrement. Les parents des internes peuvent payer une pension qui sera nettement moindre que celle qu'ils paient actuellement pour leurs enfants dans des familles. Les pensionnaires peuvent prendre en charge les travaux de nettoyage et peut-être une partie de la cuisine (sous forme de cours pratiques). Les activités du centre : théâtre, représentations, activités culturelles permettront des entrées. De plus, le terrain de cultures expérimentales pourra fournir divers aliments au centre.

###### b) La coopérative agro-industrielle

Vu les prix élevés du matériel de construction (transport), nous avons étudié, avec un groupe de travailleurs, la possibilité de fabriquer sur place, en communauté, le matériel nécessaire au centre communautaire. Nous avons pensé acheter des machines (triturateur de pierres, moulin pour travailler le "caliche" genre de molasse moulue, utilisable comme sable de construction). Pour amortir ces frais l'entreprise vend une partie des matériaux



produits (blocs, mélange ciment et 'caliche' compressé, servant de briques, carreaux, tuyaux d'écoulement, etc.) à des prix avantageux. Nous avons découvert alors que ce serait le premier pas en vue de la création d'une coopérative.

Fort de l'appui de différentes institutions colombiennes, de l'évêque de Pasto, de Francisco Reyes et de différentes personnalités gouvernementales, il a été possible de créer "un comité départemental regroupant des représentants de différentes institutions officielles pouvant nous aider dans le domaine social et agricole à Pasto et qui pourra soutenir notre action. Le comité provisoire de la coopérative a été élu récemment et a mis au point les statuts nécessaires à son bon fonctionnement. La coopérative a été inaugurée le 2 juin 1974. Elle comprend 3 secteurs :

a) production

- industrielle : fabrique de matériaux de construction, entreprise de construction, électrification au moyen d'un moteur-générateur qui va permettre de vendre le courant à bon marché à tout le monde sous forme d'entreprise communautaire;
- agricole : aider les paysans en achetant en gros les semences et les

c) épargne et crédit: (système Raiffeisen)

ce secteur est le pilier de la coopérative : non seulement il sert de banque à l'associé mais encore il renferme toute la partie administrative responsable de la comptabilité et des finances.

La coopérative est dirigée par un conseil d'administration (élu par les associés), un gérant (employé à plein temps, désigné par le conseil) et un comité de vigilance qui est responsable du contrôle général. Le conseil nomme également les employés (magasin, dépôts, transport, entreprise de construction, etc.) qui sont payés par la coopérative.

La coopérative regroupe des associés qui deviennent membres en achetant une ou des actions (prix de l'action : 50 pesos, montant abordable pour tous; une voix par associé lors de chaque assemblée, quel que soit le nombre d'actions possédées). "Le non associé peut bénéficier de l'électricité et des achats dans le magasin de la coopérative".

Actuellement, nous essayons de résoudre le problème du transport, en regroupant les petits propriétaires de mules et en envisageant soit l'achat d'un camion, soit l'affiliation d'un transporteur.



vue de Policarpa

engrais, faire venir des experts pour des cours et des recherches, favoriser l'achat de terrain pour l'exploitation communautaire, introduire dans la région du bétail laitier, etc.

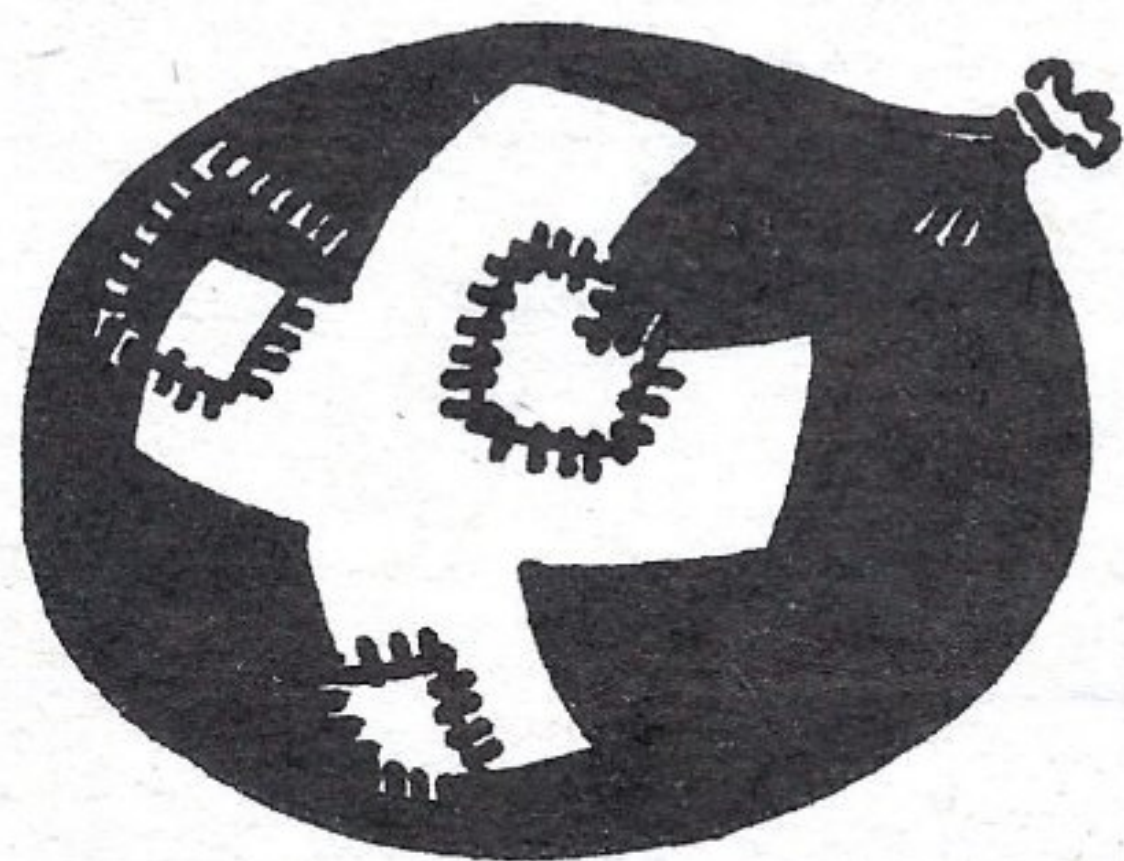
b) achat et vente

suppression des intermédiaires, soit en achetant en gros dans les centres urbains, soit en achetant au paysan la récolte, en prenant en charge le transport. La coopérative va mettre en fonction un dépôt à Policarpa, un dépôt à Puerto-Rico (pont sur le Patia) avec possibilité de vente en gros aux petits commerçants de la région, et un dépôt à Pasto.

7. Terre d'espérance

"Par les réunions de préparation, par toute l'étude faite avec les habitants, un réveil brutal se fait sentir. Celui qui, auparavant, semblait écrasé sous le joug de l'injustice et de l'oppression comprend peu à peu qu'il a une force : l'union, la solidarité. Non pas chercher individuellement à changer sa situation en rêvant d'avoir plus d'argent, mais en cherchant par l'union à améliorer le sort de tous. Ceci est notre espérance et celle de tous ceux qui actuellement souffrent parce qu'ils n'ont pas la possibilité de trouver les recours pour vivre plus dignement. Nous sommes conscients que notre action pourrait être qualifiée de risquée : mais rien faire serait pire. Nous avons peu de temps ...."





---

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER -

---

## Le sous-développement en Soisse: "LES VIEUX"

Ces personnes âgées vous les voyez tous les jours et vous passez à côté d'elles presque sans les regarder. La démarche hésitante, souvent une canne pour assurer leurs pas; vous les voyez tremblantes à l'idée d'emprunter un passage jaune. Le groupe de piétons pressés par les occupations a traversé depuis longtemps, alors qu'une vieille dame reste seule, attendant le courage de se lancer à son tour... ou qu'un piéton la remarque et lui prête assistance.

Cette scène est bien à l'image de ce que deviennent les vieux dans notre société. Elle les met en "marge" !

Une autre image me vient à l'esprit, celle de mon père. A 60 ans, à quelques années de sa retraite, il nous annonce en rentrant du travail que son salaire horaire a été diminué d'un tiers parce qu'il ne produit plus assez. Il souffre. Sa dignité d'homme est profondément blessée. Après 40 ans dans la même entreprise, ce sont les remerciements qu'on lui adresse pour son travail consciencieux d'horloger.

Ces vieux, vous les voyez traîner leur solitude aux environs d'un asile, d'une maison de repos, d'un home pour personnes âgées. Peu importe l'appellation - on cache sous des mots, parfois, de bien cruelles réalités - ces vieux n'en sont pas moins mis "hors circuit".

S'il est vrai que pour un grand nombre de ces personnes âgées ... il n'y a pas d'autres solutions que d'avoir recours à ces "maisons", il est tout aussi vrai que pour un grand nombre, d'autres solutions seraient possibles... si notre société était aménagée d'une autre façon.

Par exemple, des enfants seraient d'accord de prendre soin d'un de leurs parents âgé, si l'exiguïté de leur logement ne les en empêchait. Plutôt que d'attendre inutilement dans des maisons de repos en compagnie de leurs congénères, certaines de ces personnes pourraient encore se rendre utiles par de petits travaux... ou raconter leurs souvenirs à leurs petits enfants. Les gosses comme les grand-parents adorent cela !

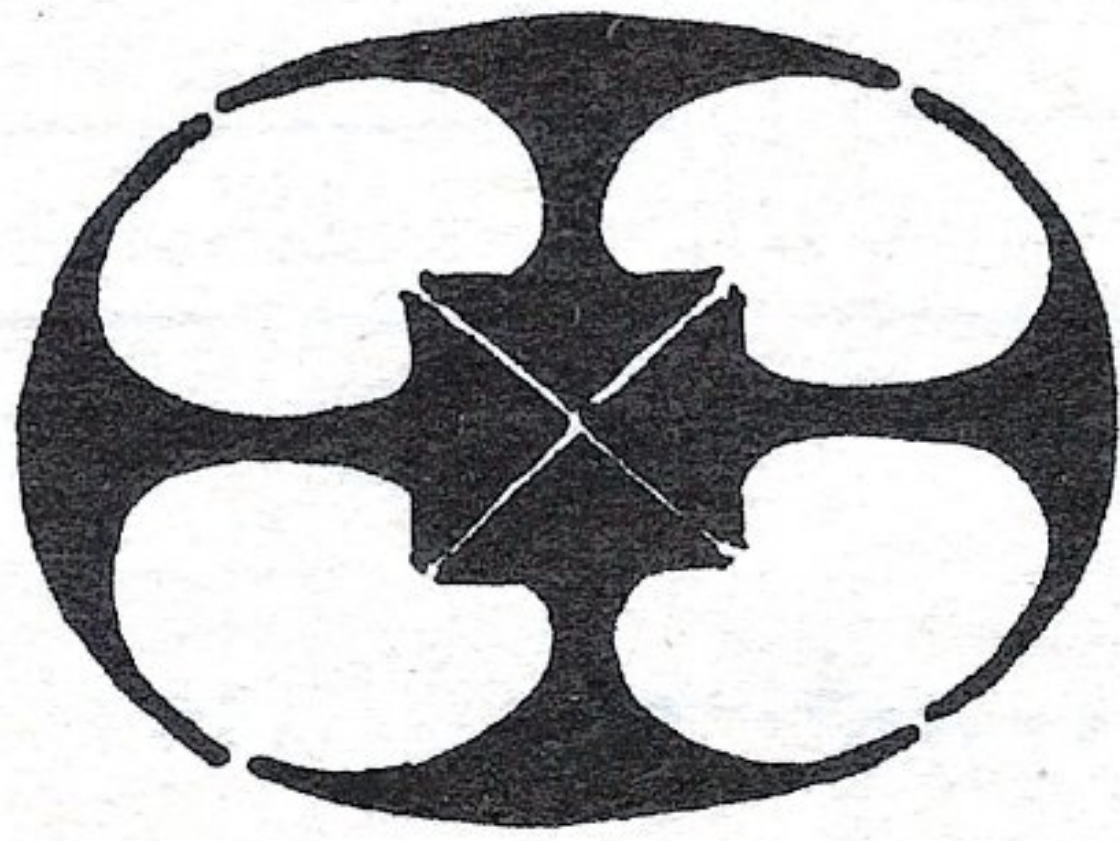
Au lieu d'être mis "hors-circuit" - un peu à la manière dont on évacue une machine qui n'est plus à la pointe du rendement - ces personnes seraient encore intégrées à la vie et elles ne s'en porteraient que mieux, au moral comme au physique. Tant qu'une personne âgée n'a pas besoin de soins médicaux constants, il devrait en être ainsi.

Certaines de ces personnes (je pense surtout aux travailleurs), devraient pouvoir poursuivre, à leur convenance, leurs activités après l'âge de la retraite... ou trouver une autre occupation. Je connais de nombreux cas où le passage d'une vie active à une vie de retraite s'est fait si brusquement, qu'il n'en est résulté rien de bon pour l'état de santé de ces gens. Quel choc de se sentir tout à coup inutile !

On fait tout pour les vieux (rentes, maisons, etc)! Oui, on fait tout... matériellement - et c'est encore à voir - ... mais il leur manque peut-être la présence d'une réelle chaleur humaine qui ne les abandonne pas à leur solitude.

Antoine Queloz





---

" DES QUATRE COINS DU MONDE "

---

le début de l'été en bref:

---

- PORTUGAL : C'est la fin de l'empire colonial. Lisbonne accepte le principe de l'indépendance des territoires africains.
- MOZAMBIQUE : Frelimo, populations noires et blanches, armée portugaise, fraternisent dans les rues.
- ITALIE : Attentat à la bombe dans un train express. De nombreuses victimes à déplorer. L'attentat a été revendiqué par un groupe néo-fasciste.
- LAUSANNE : Fin du congrès mondial d'évangélisation. Affirmation de la foi en Jésus-Christ. Evangélisation et action sociale ne peuvent être dissociées.
- BRESIL : Grave épidémie de méningite.
- BANGLA-DESH: Graves inondations
- CHILI et COREE DU SUD: Nombreuses condamnations à mort. En Corée du Sud, le simple fait de participer à une réunion peut être passible de la peine capitale.
- BUCAREST : (Roumanie) : 19 - 31 août conférence de l'ONU sur le problème démographique dans le monde. Sommet de l'année de la population (1974).
- NIGERIA : Le dernier recensement fait apparaître une population de 80 millions d'habitants, ce qui porterait au taux de 3,6 % la croissance démographique par an durant les dix dernières années dans ce pays.
- RHODESIE : Les résultats des élections réservées aux blancs font apparaître un regroupement de ces derniers autour du parti "dur" de M. Ian Smith.
- U.S .A. : Des savants biologistes demandent à leurs collègues de stopper des recherches scientifiques dans le domaine de la génétique. Il existe en effet un danger de produire en laboratoire des bactéries dangereuses (entraînant le cancer) contre lesquelles aucun remède n'existe.
- SUISSE : En 1972, le Suisse a dépensé en moyenne pour 226,9 dollars de primes d'assurances. Seuls les USA et le Canada sont plus assurés par tête d'habitant.
- KINGSTON : (Jamaïque) : La Communauté Economique Européenne et 44 pays en voie de développement associés se sont mis d'accord sur un plan visant à stabiliser les revenus que ces pays gagnent par la vente de leurs produits.



## LE ZAÏRE AU COMPTOIR =====

Le Comptoir suisse accueillera cette année le Zaïre comme un des hôtes d'honneur. Cela donnera au public suisse l'occasion de se familiariser un peu avec une option de développement qui a engendré bien des polémiques en Europe. Sans prendre parti sur les différents aspects notamment économiques, de la politique de Ki nshasa, nous évoquerons ici un aspect intéressant, bien que souvent mal compris, de la vie nationale zaïroise: la campagne de recours à l'authenticité, lancée en 1972.

Il s'agit en fait d'une tentative de désaliénation, de décolonisation des mentalités. Comme le dit le président Mobutu, elle veut faire des Zaïrois, non des Belges d'Afrique, non des Italiens d'Afrique, mais des Africains d'Afrique. Ce n'est pas un retour nostalgique aux coutumes et aux comportements ancestraux, mais une tentative d'y recourir en les adaptant à l'univers "moderne" du pays. Cette campagne s'est manifestée principalement par le changement de nom de tous les habitants et de certains lieux. Samuel Mukusula s'appelle maintenant Mukusula Yoko Mokemba; le Congo s'appelle Zaïre. Les zaïroises ont du troquer la minijupe occidentale pour le vêtement traditionnel; pour les hommes la cravate fut bannie. La fête de Noël

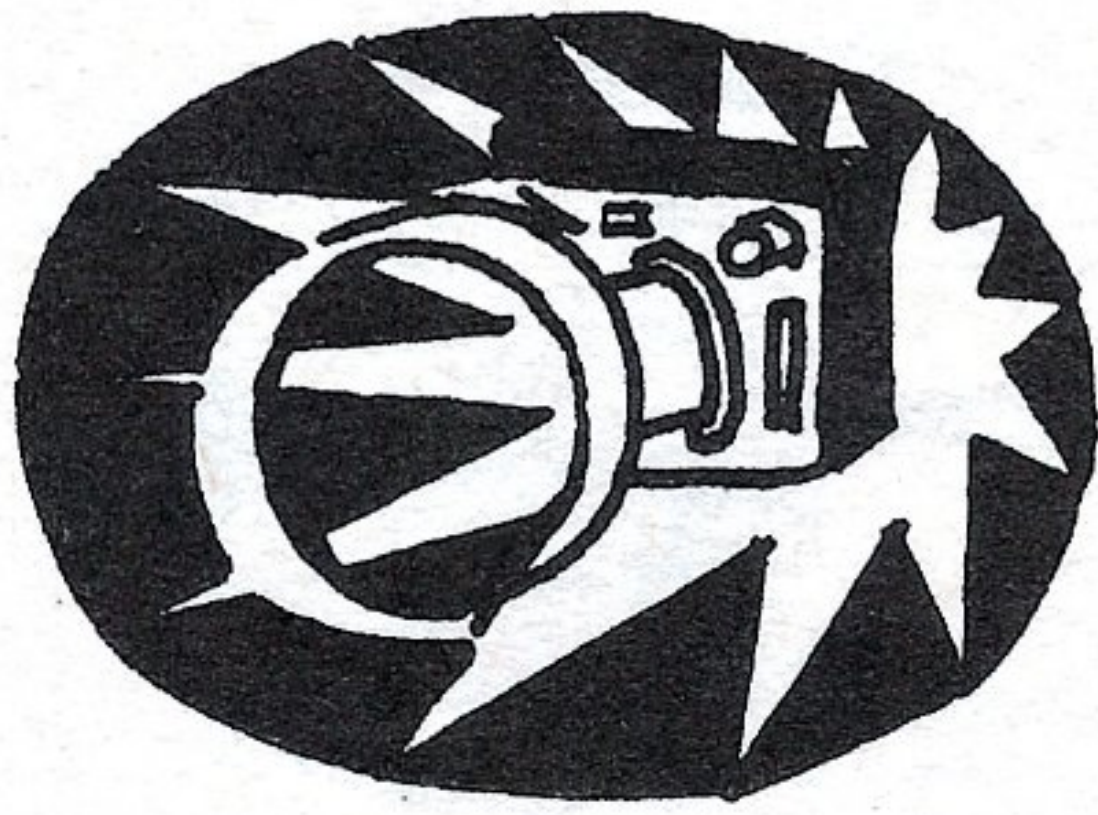
fut supprimée, l'Etat se voulant désormais laïc.

Soutenu par tous les moyens de communication et de propagande dont dispose un Etat tel le Zaïre, le recours à l'authenticité s'adresse principalement aux populations urbaines, les plus influencées par le mode de vie importé de l'Occident. Les mesures prises peuvent sembler superficielles par rapport à l'objectif visé. Il faut cependant remarquer qu'elles touchent chaque citoyen dans sa vie quotidienne et permettent ainsi d'incarner la volonté de changement exprimée dans les discours du président.

Il faut se garder de mesurer la situation zaïroise avec des normes "suisses". Si le Zaïre ne semble pas trop s'éloigner des conceptions occidentales en matière économique, sa politique culturelle et nationaliste par contre, s'oppose consciemment aux idées européennes; car le but en est de se libérer des traces laissées dans les esprits par la colonisation. Nous pouvons juger ou critiquer les excès et maladresses (inévitables, mais respectons le droit à l'indépendance culturelle du Zaïre.

Jean-Luc TISSOT





EUROPE - AFRIQUE - OCEANIE - AMERIQUE -

### LE TOURISME INTERNATIONAL EST PEU BENEFIQUE AU TIERS MONDE

Le secrétaire d'Etat  
au Ministère des finan-  
ces de l'Inde déclare :

"Notre pays est contraint  
de construire des hôtels  
climatisés et des îlots  
de luxe pour que les  
touristes apportent des  
devises. Mais cela ne  
contri bue pas à la con-  
corde entre les peuples,  
bien au contraire. D'une  
p art, pour les touris-  
tes la pauvreté n'est  
qu'une coulisse exotique.  
D'autre part, ce tourisme  
éveille des désirs de  
consommation chez les in-  
digènes qui n'ont pas  
d'argent".

L'Echo 13.7.74

● **VATICAN** : Le pasteur Philip Potter, secrétaire général du conseil œcuménique des Eglises, a été invité au synode des évêques qui aura lieu à Rome en octobre prochain par le cardinal Jean Willebrands, président du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens. Il prendra la parole devant le synode pour y exposer les dimensions œcuméniques de l'« évangélisation du monde contemporain ». Le pasteur Potter séjournera à Rome du 10 au 12 octobre.

I.C.I. 15.7.74

### LA PUBLICITE A LA TELEVISION RENCHERIT

La publicité à la télévision suisse renchérit : dès le 1er janvier 1975, une minute coûtera 14 600 francs, ce qui correspond à une augmentation de 9,5 %. Pour la Suisse romande uniquement, une minute de publicité reviendra à 5 840 francs, 30 secondes à 3 510 francs et 20 secondes à 2 630 francs.

A.T.S.

### LES DEPENSES PUBLICITAIRES EN SUISSE SE MONTENT A 2,5 MILLIARDS DE FRANCS PAR ANNEE.

A.T.S.

### ON SE COMPTE...

En 1972, la population du globe atteignait 3,782 milliards d'êtres humains soit une croissance de 150 millions par an, et un taux de 2 % par an. L'Asie abrite 57 % de la population mondiale (2154 millions) puis vient l'Europe avec 12,4 % (469 millions) l'Amérique latine 7,8 (300 millions), l'URSS 6,6 % (248 millions) et l'Océanie 0,5 % (20 millions).

L'Echo 29.6.1974



EUROPE - AFRIQUE - OCEANIE - AMERIQUE - ASIE - EUROPE - AF

### ANNEE SAINTE

Ihosa 21 juillet. Mgr Jean Guy Rakotondravahatra, évêque d'Ihosa et secrétaire général de la conférence épiscopale de Madagascar, a publié un communiqué relatif à la décision des évêques de ne pas organiser de pèlerinage national à Rome à l'occasion de l'Année Sainte.

Les évêques reconnaissent l'intérêt du thème proposé par Paul VI - la réconciliation - et aussi les avantages spirituels que l'on peut retirer d'un pèlerinage à Rome. Cependant, disent-ils dans leur lettre au pape, "si l'Eglise catholique de Madagascar organisait un pèlerinage à Rome, elle donnerait l'impression fâcheuse de se désolidariser de tout le peuple malgache dans l'austérité estimée nécessaire par les responsables du relèvement économique du pays, et un pèlerinage qui coûte si cher serait comme une insulte à ce pays qui se débat dans la pauvreté".

KIPA

### RECIFE

Mgr Camara vient d'utiliser la majeure partie de la somme reçue à l'occasion du prix Nobel de la Paix "alternatif" (136'500 dollars sur 175'000) pour acheter dans son diocèse 2 plantations de quelque 8'000 hectares. Ces plantations seront exploitées par des coopératives et les travailleurs pourront ultérieurement entrer en possession des terres qu'ils cultivent. Dans une lettre adressée au pasteur luthérien Gunnar Stalsett, secrétaire général du Prix "alternatif", Mgr Camara précise que les 38'500 dollars non encore utilisés seront consacrés à l'achat de matériel agricole et à la construction d'habitations pour les cultivateurs.

### VALAIS

Il me souvient toujours d'une répartie que je trouvais amusante faite par un "manager" de canton à qui j'exprimais mon étonnement de le voir trouver beaucoup de temps libre pour voyager, écrire et marquer de sa présence de nombreuses réunions et manifestations qui se prolongent souvent en banquets et joies annexes.

"Voyez-vous, me répondit-il, c'est une question d'organisation. Et l'organisation, expliqua-t-il à ma demande, ça consiste à ne jamais faire soi-même ce qu'un autre est capable de faire mieux à votre place... en étant moins payé."

Edouard Morand, président de Martigny

TLM 2.8.1974

### DURCISSEMENT DE LA JUSTICE MILITAIRE ?

Le tribunal de division 10 A, siégeant à Bulle le 27 juin, a condamné entre autres M. Jean-Claude Zumwald, étudiant, de Neuchâtel, pour refus de suivre son école de recrues, à dix mois de prison ferme, avec exclusion de l'armée.

M. Zumwald avait expliqué sa décision dans une lettre adressée au juge instructeur. De confession catholique, il fonde son objection sur des motifs religieux et humanitaires, et n'a jamais milité dans un groupement politique. Il se déclare prêt à exécuter un service civil de remplacement.

Le rapport de police était très favorable et le dossier résultant de l'instruction montrait clairement que le refus de M. Zumwald

de servir dans le cadre de l'armée découle de son engagement chrétien. Cependant, le tribunal, présidé par le grand juge Herren, n'a pas retenu les motifs religieux ; il n'a pas voulu mettre le prévenu au bénéfice de l'article 81, alinéa 2 du code de procédure, qui prévoit une peine maximum de six mois d'arrêts répressifs en cas de grave conflit de conscience. Il est même allé au-delà des conclusions de l'auditeur, qui requerrait huit mois de prison ferme.

Ce verdict n'a pas manqué de surprendre. Il est l'un des plus sévères prononcés contre un objet-  
teur au cours de ces dernières années. Un recours a été déposé.

A. G.

Vie Protestante  
2 août 1974





"... Je me suis imaginé en son temps qu'on essayerait de vivre dans une sorte de communauté, ce qui nous aurait permis de discuter beaucoup d'autres problèmes pratiques et philosophiques. Or, les personnes qui travaillent ici sont taillées dans du bois totalement différent : il y en a qui sont venues par conviction religieuse, d'autres qui sont venus contre leur volonté, mais pour éviter de faire du service militaire; d'autres encore pour étudier l'ethnologie, faire du tourisme ou élargir leur horizon. Et voilà, les mêmes problèmes d'une vie communautaire se posent par exemple en Suisse, seulement, nous sommes obligés de vivre cette expérience.

Je voudrais aussi toucher le thème de la collaboration avec les Africains, et pas seulement de

l'aide. Il est très difficile de trouver des gens qui pensent de la même manière que nous.

Il faut donc que nous apprenions d'abord à connaître assez bien la civilisation et les moeurs des Ivoiriens avant de faire le moindre effort de "collaboration". Cela devrait prendre au moins les 3/4 d'une année, normalement beaucoup plus. Il serait sans doute faux de travailler dans le sens de l'efficacité européenne sans prendre en considération l'importance des relations inter-humaines sur lesquelles beaucoup de sociétés sont fondées, mais qui commencent à céder la place à un monde matériel. Il est sûr : il faut collaborer avec les Africains, sans cela notre travail n'aura pas de sens. Seulement, ceci est beaucoup plus vite dit que fait ! ...."

Hans-Ruedi Held, Dabou / Côte d'Ivoire

"... La pouponnière de Dabou a été créée il y a 20 ans environ, pour recueillir les orphelins de mère. La pouponnière accepte les enfants de 0 à 1 an. On les garde dans l'établissement jusqu'à l'âge de 2 ans environ, puis on les dirige sur 2 villages où ils sont placés chez des tuteurs qui s'en occupent entièrement et les habituent à la vie et à la nourriture africaines. Ils sont contrôlés chaque semaine. Un ou deux infirmiers sont sur place, distribuent le lait aux enfants, veillent à la santé des enfants et donnent les soins de premiers secours. Le lait, les médicaments, les habits sont fournis par la pouponnière. Vers 5 ans, les enfants sont rendus à la famille.

Mon travail consistait essentiellement à préparer les régimes, prescrire les médicaments, surveiller les aides maternelles, les former et les aider.

Si nécessaire, aller voir le médecin pour demander conseil. Je m'occupais également de la couture. Il y avait deux couturières, mais je devais



préparer le travail, les raccommodages, couper les habits neufs, veiller à leur exécution, aider... ceci pour 160 enfants. Cela représentait un grand travail.

Je donnais des cours aux aides maternelles sur l'hygiène, l'alimentation, la puériculture, et dans l'application pratique.

Le résultat est difficile à évaluer; il faudrait revoir dans un an ou deux, ce qu'il reste de tout cela... J'ai eu beaucoup de joie dans mon travail; je ne sais pas si j'ai beaucoup apporté mais pour moi j'ai beaucoup appris et beaucoup reçu, malgré les embûches rencontrées..."

Josette Bussard, de retour de  
Côte d'Ivoire.

---

"... Je suis heureux de pouvoir vous signaler les grands progrès qu'a réalisés mon homologue dans la direction de l'atelier. Actuellement, il a la totale responsabilité du secteur administratif. C'est-à-dire l'enregistrement des commandes, le calcul des devis, la facturation, l'établissement des listes de bois, l'organisation du travail, le pointage et la réception des rapports de travail, le calcul et la distribution des salaires. Avec la collaboration du délégué du personnel, nous avons réussi à l'investir de l'autorité voulue pour diriger un tel atelier. Nous avons beaucoup insisté auprès des ouvriers pour leur faire comprendre qu'après moi, il n'y aurait plus de blancs à la menuiserie que la continuité reposerait sur la discipline du personnel et sur l'autorité du chef, que la fermeture de l'atelier se ferait si le rendement n'était pas suffisant.

Dans la crainte du chômage ou de voir un étranger (noir) prendre la

direction de l'atelier, ils ont préféré accepter leur frère à qui ils reconnaissent les compétences et l'intelligence pour le commandement. Ce sont surtout les jeunes qui l'ont admis rapidement, car ils ont hâte de voir les leurs s'installer aux places jusqu'ici réservées aux blancs. Ils veulent se libérer de leur complexe d'infériorité.

... Plus on s'éloigne du centre et plus les villages et les gens deviennent pauvres. Il n'y a plus guère que les tôles et les vêtements européens pour témoigner d'un certain "développement matériel". L'école, cette fabrique de fonctionnaires et de chômeurs est présente partout et est la seule ouverte sur l'avenir des jeunes. J'estime que le projet dans lequel je travaille actuellement ne mérite plus d'être soutenu, car il a atteint le but qu'on s'est fixé depuis 3 générations de volontaires.

Justin Carron, menuisier  
Oyem / Gabon



## FSF et GVOM A LA TELEVISION

Dimanche soir, 15 septembre 1974 à 18 h.15, l'émission religieuse sera consacrée à l'action de Frères sans frontières et du Groupe Volontaires Outre-Mer et à leur collaboration oecuménique, avec la participation de Clément Barbey, président GVOM et de Paul Jubin, permanent FSF. RETENEZ CETTE EMISSION ET SIGNALEZ-LA AUX JEUNES DE VOTRE ENTOURAGE.

Le mouvement de Frères sans frontières a pris congé d'Edith Cuennet-Noesberger, qui a été pendant près de 6 ans, une collaboratrice fidèle au service du laïcat missionnaire. Le comité et tous ceux qui ont bénéficié de ses services lui adressent leur fraternelle gratitude et leurs vœux pour une vie heureuse dans son foyer. Pour remplacer Edith, nous cherchons:

### U N E     S E C R E T A I R E

dynamique, intéressée par le mouvement de Frères sans frontières, pour une date à convenir, mais la plus proche possible. Faire offre manuscrite au Secrétariat de Frères sans frontières, 34 Grand Rue, 1700 Fribourg.

#### Sommaire :

Editorial	page 1	Le sous-développement en Suisse	13
EIRENE	2	Des 4 coins du monde	14
Frères sans frontières	6	Le Zaïre au Comptoir	15
Groupe volontaires Outre-Mer	8	Flashes	16
POLICARPA - terre d'espérance	9	Nouvelles d'Outre-Mer	18

Les dessins du numéro 6 d'Interrogation ont été faits par BIB. Certains de ses dessins avaient déjà été publiés dans des numéros précédents.